

Arts visuels : le couple de femmes dans l'art : nouveauté ou permanence ?

Autor(en): **Diebolt, Evelyne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **89 (2001)**

Heft 1449

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

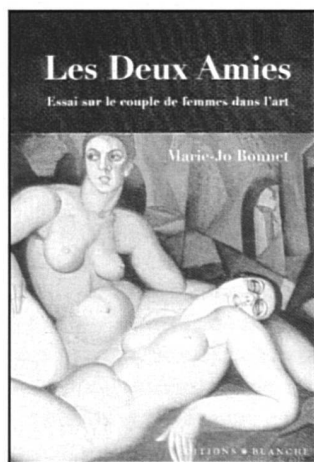
Arts visuels

Le couple de femmes dans l'art: nouveauté ou permanence?

Propos recueillis par
Evelyne Diebolt

Marie-Jo Bonnet a créé un livre de trois cents pages, *Les Deux amies*¹, sur la représentation des couples de femmes dans l'art. L'historienne française a mené une enquête longue et minutieuse pour retrouver ces œuvres dans les collections des Musées. Cette recherche, elle l'a commencée le 31 décembre 1995. Elle a trouvé quelque trois cents tableaux, gravures et sculptures et en a publié cent cinquante dans son livre. Dans le domaine européen, elle les évalue à sept cents au total. Précisions sur le pourquoi et le comment.

FenS: Comment expliquez-vous que ce thème de l'amour lesbien ait été traité si souvent?



Tamara de Lempicka, Les deux Amies, 1923.

M.-J.B.: Les peintres l'abordent plus que les écrivain-e-s. En effet, les représentations artistiques picturales laissent parler plus facilement l'inconscient. L'éros lesbien s'y dévoile. L'art a pour fonction de montrer ce que la société ne voit pas ou ne veut pas voir. La

représentation du couple de femmes prend sa source dans une tradition très ancienne de l'Antiquité avec les déesses doubles. A la Renaissance, il est synonyme de liberté sexuelle féminine dont le plus audacieux

témoignage est le portrait de Gabrielle d'Estrées et de sa sœur nues dans leur bain.

FenS: La couverture de votre livre représente le tableau de Tamara de Lempicka qui marque une rupture dans ces représentations. Pourquoi?

M.-J.B.: Le couple des deux amies n'est plus associé aux plaisirs de l'alcôve, au harem, à la mythologie ou à la nature. Cette œuvre représente une scène d'amour et de plaisir orgasmique entre deux femmes, elle prend place dans une ville cubiste. C'est la première fois que le couple est montré dans la cité, intégré au monde civilisé moderne. Les contemporains n'ont d'ailleurs pas perçu toute la modernité de ce tableau.

FenS: Rosa Bonheur, Berthe Morisot², Tamara de Lempicka, Claude Cahun et Suzanne Malherbe sont des artistes encore peu connues, pourquoi?

M.-J.B.: Les femmes artistes ont eu beaucoup de difficultés pour se faire un nom en France aux XIX^e et XX^e siècles. Rosa Bonheur a été admise dans toutes les académies d'art en Europe et aux Etats-Unis avant d'être reconnue en France. Elle peignait divinement,

aussi son oeuvre ne pouvait-elle pas passer inaperçue. Mais elle a reçu tardivement une reconnaissance en France. Elle a eu des médailles aux expositions. C'est l'Impératrice Eugénie qui s'est battue pour qu'elle obtienne la Légion d'honneur. Elle a réussi néanmoins à vivre de son travail. Très moderne, c'est une des premières artistes françaises à utiliser les services d'un marchand de tableaux. Berthe Morisot, une excellente peintre, ne s'est vue acheter qu'un seul tableau par le gouvernement français.

FenS: Les femmes ont-elles été officiellement reconnues comme créatrices en France?

M.-J. B.: L'Institut de France leur était fermé. Jeanne Moreau est la première à y avoir été reçue en janvier 2001. Afin qu'elles sortent toutes de ce silence je prépare actuellement un guide biographique de ces femmes artistes qui sera publié fin 2001.

² Voir article Berthe Morisot, l'impressionniste négligée en page 21.



Louise Breslau, La vie pensive, 1908.

¹ Marie-Jo Bonnet, *Les Deux amies: essai sur le couple de femmes dans l'art*, Ed. Blanche, Paris, 2000.



Louise Breslau, Effets de contre-jour, 1888.